

LE GRAND ARCHITECTE ET LES PSYCHOLOGUES PLANCHE

Ce n'est qu'en soi que l'on peut trouver les éléments de la connaissance. Nul ne peut enseigner seulement provoquer, suggérer les attitudes mentales nécessaires à l'éclosion de la lumière. Les explications matérialistes et spiritualistes du monde sont logiques, métaphysiques, arbitraires, symboliques.

Toutes les explications se soumettent à "l'esprit du temps".

La matière est un Grand Architecte créateur dépouillé de l'anthropomorphisme et coulé dans la forme d'un concept universel.

En chacun de nous sommeille un étranger au visage inconnu. Il nous parle par le rêve ; il nous fait savoir que nous sommes différents de l'image dans laquelle nous nous complaisons. L'homme n'est qu'une marionnette. Il doit redécouvrir son âme trouver la plus spontanée des activités spirituelles, l'activité religieuse qui se cache plus profondément que la sexualité, la volonté de puissance ou l'adaptation sociale.

Vous pouvez lire à ce sujet "L'initiation par le rêve" Mariette Cyvard Editions Planquart 1990.

Le Grand Architecte est une image que crée l'homme, dans son insuffisance, pour exprimer l'expérience intime de l'indispensable et de l'indicible.

L'Homme qui s'expose aux conditions naturelles fait un grand usage de l'intuition ; elle est employée par ceux qui risquent quelque chose dans un domaine inconnu, par ceux qui peuvent se croire en danger.

En psychologie, l'inconscient collectif n'est accessible qu'à ceux qui sont devenus suffisamment conscients d'eux-mêmes, et libérés de leurs complexes pathologiques.

Le malade ne peut sentir l'inconscient collectif puisque les complexes de l'inconscient personnel bouchent la route.

Ce qui n'empêche pas l'inconscient collectif d'agir, et le malade fonctionne et voit le monde extérieur d'après ses projections intérieures.

Quant à l'inconscient personnel, il est individuel, sain ou malade mais il contient la somme de nos expériences personnelles et rejette tout ce qui n'est pas intégré.

Le Grand Architecte est un archétype lié à l'archétype du Père, de la mère et du fils, et à ce titre il est générateur de symboles tels que le soleil, l'âme, le juge.

Freud explique le symbole "Grand Architecte" à l'aide de la symbolique subconsciente. Or le subconscient Freudien est un moyen pour localiser les intentions motivantes retranchées du contrôle conscient : c'est le lieu des fantasmes d'égarements, des illusions pseudo-consolatrices qui, refoulées parce que surchargées de culpabilité, réclament, de manière

obsessionnelle, leurs satisfactions irréelles cherchées dans les jeux d'une imagination pathologiquement exaltée.

Le Grand Architecte est un produit du refoulement, une imagination pathologique, une illusion.

L'erreur consiste dans le fait que Freud ignore le surconscient, instance sublimatrice, et le remplace par le sur-moi rigide, hypocrite et moralisant ; ce sur-moi n'est que la culpabilité conventionnelle devant les règles du jeu de la société.

Pour comprendre, déchiffrer, il nous faut distinguer entre la culpabilité authentique à sa source et la culpabilité conventionnelle, production des tabous d'origine sociale.